

Claudy MÉZARD, 26.03.2019

Projet RRC/Port-Salut

Rapport du Diagnostic communautaire en lien à la gestion des risques de catastrophes dans la première section de la commune de Roche-à-Bateau et la quatrième section Barbois de Port-Salut



26 Mars 2019

PREMIERE PARTIE : ROCHE-A-BATEAU

RÉSUMÉ

Ce travail de diagnostic réalisé au niveau de Roche-à-Bateau a permis d'une part, d'analyser les expériences vécues par les familles pendant les catastrophes naturelles et précisément dans le cas de Matthew qui a été la plus désastreuse pour la zone, et d'autre part, d'engager des discussions avec les acteurs et partenaires intervenant dans le domaine de la Gestion des Risques et Désastres (GRD) dans le département du Sud, mais plus particulièrement au niveau des zones d'intervention du projet RRC¹. Ces évaluations auront permis de mieux comprendre la problématique des communautés par rapport au risque, de connaître les structures existantes, leurs faiblesses et besoins, afin de déterminer des activités nécessaires à une bonne préparation des ménages et réponse face aux prochaines catastrophes naturelles.

Ce travail a été réalisé dans la première section communale de Roche-à-bateau. Un échantillon de 10 ménages a été considéré pour les enquêtes, parmi lesquelles 5 bénéficiaires du Projet d'Appui à la Reconstruction d'Habitats et Formations (PARHAFS) et 5 non-bénéficiaires choisis au hasard. Les partenaires intervenant dans la Gestion des Risques et Désastres ont été répertoriés à partir d'une rencontre avec la Direction de la Protection Civile Sud, avec lesquels nous avons engagé des discussions. D'autres acteurs clés du milieu ont été rencontrés tels que le Comité Communal de la Protection Civile (CCPC) et le comité de support.

L'analyse au niveau des ménages a montré que les gens n'ont jamais assisté à une pire situation que celle vécue lors de l'Ouragan Matthew. Des témoignages récoltés ont fait état d'un sinistre qui restera gravé dans les mémoires; tous les champs ont été dévastés, des maisons détruites, des animaux disparus et quelques personnes mortes dans leurs maisons endommagées par les rafales de vents, mais aussi chez des voisins chez qui elles espéraient trouver refuge. Il leur a fallu beaucoup de courage pour parler de la situation vécue. Ces entretiens ont surtout montré que le niveau de vulnérabilité des ménages face aux ouragans est principalement dû à une faiblesse accrue au niveau de la préparation en raison d'un manque de partage des informations, mais aussi de la vulnérabilité des gens. Les ménages ont fait part de l'absence des structures de protection civile avant et après les catastrophes. Les discussions avec les partenaires et acteurs confirment l'absence des Comités Locaux de Protection Civiles (CLPCs) et les Equipes d'Interventions Communautaires (EICs). Le CCPC est déjà créé, mais cette structure fait face à des contraintes d'ordre structurel, y compris le corps des brigadiers selon l'un représentant de cette entité participant aux échanges entre la CCPC et l'équipe RRC. Au niveau de la première section de Roche à Bateau, il n'existe pas d'association locale qui intervient dans la gestion des risques.

Les propositions d'activités à réaliser par le projet RRC au niveau de Roche-à-Bateau couvrent trois (3) aspects fondamentaux:

A. Renforcement des structures locales de protection civile avec l'appui de la DPC

1. Appuyer le corps des brigadiers en termes de formation, d'assistance à la préparation d'outils de sensibilisation, et en termes d'équipements, en vue d'un renforcement de capacités;
2. Stratégiquement, de concerter avec la DPC et les autres partenaires travaillant dans le domaine de la GRD pour l'agencement/l'harmonisation des besoins en termes de

¹ Roche-à-Bâteau, Port-à-Piment, Chardonnières, Les Anglais, Tiburon.

formation pour les comités locaux de Protection Civile (CCPC, CLPCs, EICs) qui seront créés et renforcés.

B. La sensibilisation à l'échelle familiale

1. Concevoir des modules de formations à l'intention des structures locales pour la sensibilisation des ménages, en intégrant principalement l'identification des risques, des mesures de préparation aux risques, ainsi que des éléments incitateurs concernant des actions d'atténuation des risques à envisager au niveau des familles ;
2. Réaliser un schéma de renforcement des liens de coordination entre les structures locales pour faciliter l'efficacité et la pérennité de celles-ci avant et en temps de crise.
3. Sensibilisation de masse, et au niveau des écoles

C. Promotion de mesures d'atténuation des risques à l'échelle des ménages

1. Appuyer les familles dans l'implémentation et/ou la vulgarisation de la technique d'intégration des parcelles fourragères aux plantations de vétiver et d'autres techniques d'agroforêts possibles afin de générer des revenus ;
2. Identifier de concert avec les familles d'autres alternatives économiques porteuses et respectueuses de l'environnement.

D. Appui au comité local de support au projet PARHAFS

1. Réaliser des modules de formation pour le comité de support sur la connaissance du risque.

E. Appui à la Mairie pour le contrôle des constructions

Mairie à rencontrer en vue d'identifier les besoins de renforcement.

TABLE DES MATIERES

PREMIERE PARTIE : ROCHE-A-BATEAU	I
RÉSUMÉ	I
TABLE DES MATIERES	III
2. Mise en contexte et Justification	1
3. Présentation de Roche-à-Bateau	1
4.1. Délimitation administrative.....	1
4.2. Conditions environnementales	1
4.3. Sols et végétation.....	2
4.4. Conditions socio-économiques.....	2
4.5. Risques et désastres.....	3
5. Méthodologie.....	4
6. Résultats	5
6.1. Vécu de Matthew et Leçons tirées des événements cycloniques antérieurs.....	5
6.2. Connaissance du risque	6
6.3. Préparation aux risques.....	7
6.4. Réponse aux urgences	7
6.5. Caractérisation des acteurs.....	7
6.6. Partenaires intervenant dans la GRD dans le Sud.....	8
6.7. Analyse SWOT.....	12
6.8. Leçons apprises	12
7. Propositions	15
DEUXIÈME PARTIE : PORT-SALUT	17
RÉSUMÉ	17
Annexe 1 : Questionnaire d'enquête.....	20
Annexe 2 : Photos (Barbois).....	29
Annexe 3 : Carte des sols du département du Sud.....	30

2. Mise en contexte et Justification

L'ambassade de Suisse en République d'Haïti a lancé une deuxième phase de son projet Réduction de Risques de Catastrophes (RRC) au mois d'Août 2018 et s'achève en Décembre 2021. Elle mettra en place la gouvernance des acteurs locaux pour une meilleure gestion du risque au niveau local. En ce sens, des activités de renforcement de capacités à travers des formations et sensibilisation seront mises en place. La stratégie adoptée est de fournir un appui aux structures locales existantes afin, qu'elles seules et/ou accompagnées, prennent des initiatives en matière de GRD, et que diverses décisions et pratiques de gestion pré et post catastrophes soient bien intégrées à l'échelle de l'individu.

Pour atteindre ces objectifs, un travail de diagnostic des familles et acteurs sur le terrain est nécessaire. Ce travail aura permis d'évaluer la connaissance des communautés par rapport aux risques, d'inventorier les acteurs pertinents pour la gestion locale du risque, les rapports qui existent entre eux, de déterminer leurs besoins en termes d'assistance et de formation.

Concrètement, ce rapport présente :

- ✓ La liste des acteurs clés et relations en termes de gestion du risque ;
- ✓ La liste des partenaires, leurs zones d'interventions et stratégies ;
- ✓ Le niveau de connaissance des familles sur le risque ;
- ✓ La compréhension du risque et l'évaluation des actions entreprises au sein des familles pour la gestion du risque ;
- ✓ Les faiblesses et points forts des structures existantes ;
- ✓ Propositions

3. Présentation de Roche-à-Bateau

4.1. Délimitation administrative

Roche-à-Bateau est une commune côtière du département du Sud d'Haïti avec une superficie d'environ 65 kilomètres carrés. Elle est limitée au Nord par les communes Chantal et Torbeck, au Sud par la mer des Caraïbes, à l'Est par les communes d'Arniquet et Port-Salut et à l'Ouest par Port-à-Piment.

La commune comprend 3 sections communales : Beaulieu, Renaudin et Beauclos. Avec une densité de 362 habitants / km², la population est estimée à 18 394 habitants selon le dernier recensement de l'IHSI en 2015².



Figure 1 : Localisation de la Commune de travail

Source : Diagnostic communautaire à Roche-à-Bateau, Février 2019, projet RRC-Port Salut

4.2. Conditions environnementales

Le climat de toute la commune est de type tropical, il est classé comme Af par Köppen et Geiger. La pluviométrie moyenne annuelle de Roche-à-Bateau est de 1 919 mm et la température moyenne annuelle de 26,4 °C. Deux saisons existent : Une grande saison de

² Référence à mettre

Septembre à Octobre et une petite de Février à Mars ; deux saisons sèches : Décembre-Janvier, Juin-Août. Le niveau de déforestation est très élevé au niveau de la commune.

4.3. Sols et végétation

Selon une analyse de la cartographie des types de sols publiée par Vilmont, (2013)³, la commune de Roche-à-Bateau est constituée de deux (2) principaux types de sols: Les sols peu évolués et les vertisols, voir la carte des sols en Annexe 2.

“Les sols peu évolués, en raison du relief très accentué de la zone d’étude, occupent la majeure partie de la superficie. Ils constituent les sols des pentes fortes et moyennes généralement, l’effet continu de l’érosion entrave leur développement. La pierrosité de ces sols est très souvent élevée. Ils peuvent être de diverses couleurs selon les conditions de leur formation. Ils supportent une végétation broussailleuse et/ou arbustive le plus souvent. Cependant, ces sols sont souvent utilisés pour la culture du haricot en haute altitude avec tous les méfaits environnementaux qui découlent d’une telle pratique. Sur les collines, ils sont très prisés pour la culture du vétiver qui doit être la cause fondamentale de la dégradation de ces sols. En effet, le vétiver, tel que cultivé (à des fins d’exploitation de ses racines) paraît être une pratique qui augmente la vulnérabilité du sol à l’érosion”. Les vertisols se retrouvent surtout au niveau des plaines, ils sont généralement profonds, de couleur noire, de faible pierrosité et riche en argile.

4.4. Conditions socio-économiques

Les conditions de vie des gens de la commune sont très précaires. Selon Le Nouvelliste (2016)⁴, la commune dispose d’un lycée, de deux écoles nationales, deux écoles primaires congréganistes et de deux autres écoles privées. La commune ne dispose pas d’infrastructure sanitaire approprié, un seul petit dispensaire dessert toute la commune. L’accès à l’eau potable est pratiquement inexistant. L’agriculture, la culture du vétiver, l’élevage, la pêche et le petit commerce sont les principales activités génératrices de revenus au niveau de la commune. Une partie des denrées agricoles est autoconsommée et une grande partie est vendue sur les marchés locaux. Il n’existe pas d’infrastructure d’irrigation, l’agriculture est de type pluvial.

Deux grands systèmes agroforestiers ont été identifiés dans la zone : Les jardins de case⁵ et les cultures annuelles associées aux arbres. Les espèces fruitières les plus utilisées dans la zone sont présentées dans le tableau suivant:

³Vilmont, E. Eric., Rozefort, R., Charles, Ned., 2013. “Projet de réduction de la vulnérabilité de la population et des infrastructures dans le département du Sud/Unité hydrographique Cavaillon/Cayes/Port-Salut/Tiburon. (En ligne) URL: https://haiti-gestion-durable-de-leau.ht/IMG/pdf/mde_unitehydrographiquescavailloncayesportsaluttiburonetudepedologiquerapportfinal2013.pdf

⁴ Le Nouvelliste, Robenson Geffard., Août 2016. Roche-à-Bateau, l’autre partie d’Haïti qu’il faut visiter. Consulté le 28 Février 2019. (En ligne) URL: <https://lenouvelliste.com/article/161612/roche-a-bateau-lautre-partie-dhaiti-quil-faut-visiter>

⁵ Microécosystèmes agroforestiers situés à proximité des maisons et gérés par la main d’œuvre locale. *Journal d’Agricul. Trad. Et de Bota. Appl. Nouvelle série, 1995.* Les jardins de case des provinces du centre et du Sud du Caméroun : Description et utilisation d’un système agroforestier traditionnel. *C’est l’équivalent du thème Jardin Lakou dans le contexte haïtien.*

Tableau 1: Espèces cultivées au niveau des sections communales de Roche-à-Bateau

Espèces fruitières	Espèces vivrières	Riziculture	Filières potentielles
Les citrus, le cocotier (<i>Cocos nucifera</i>), l'arbre véritable/fruit-à-Pain (<i>Artocarpus incisa</i>), le manguier (<i>Mangifera indica</i>), le caféier (<i>Coffea arabica</i>), le Cacaoyer (<i>Theobroma cacao</i>),	Arachides (<i>Arachis hypogaea</i>), manioc (<i>Manihot esculenta</i>), Patate douce (<i>Ipomea batatas</i>), Pois Congo (<i>Cajanus cajan</i>), Maïs (<i>Zea mays</i>), Petit mil (<i>Panicum sp</i>), Banane (<i>Musa sp</i>), Igname (<i>Dioscorea sp</i>), Haricot (<i>Phaseolus vulgaris</i>)	Riz de lagon (localité de Rosier)	Cocotier (<i>Cocos nucifera</i>), Patate douce (<i>Ipomea batatas</i>), Banane (<i>Musa sp</i>), Maïs (<i>Zea mays</i>), Riz de lagon (<i>Oryza sativa</i>)

Source: Agrisud International, Janvier 2017⁶

4.5. Risques et désastres

Vu la situation topographique de la zone, elle est très vulnérable face aux vents dominants. Le régime pluviométrique est également très élevé, donc le risque d'inondations des localités en aval est très élevé. Le séisme de 2010 qui a fait près de 300 000 victimes en Haïti, n'a pas affecté la zone. Par contre les risques de glissements de terrain, de chutes de blocs et de sécheresse, peu étudiés au niveau de la zone, sont fortement probables. La commune a été témoin de plusieurs cyclones dont:

- ❖ La tempête tropicale Florence qui a engendré des pluies diluviennes pendant 7 jours;
- ❖ La tempête Hazel d'Octobre 1954;
- ❖ La cyclone Flora d'Octobre 1963;
- ❖ La cyclone Cléo d'Août 1964;
- ❖ Le cyclone Inès d'Octobre 1966;
- ❖ Le cyclone Allen d'Août 1980;
- ❖ Le cyclone Gilbert de Septembre 1988;
- ❖ L'ouragan Gordon de Novembre 1994;
- ❖ Les ouragans Wilma et Alpha d'Octobre 2005;
- ❖ La tempête tropicale Fay d'août 2008;
- ❖ L'ouragan Gustave d'Août 2008;
- ❖ L'ouragan Thomas de Novembre 2010;
- ❖ L'ouragan Sandy d'Octobre 2012;
- ❖ L'ouragan Matthew d'Octobre 2016;

Quelques actions ponctuelles en matière de GRD ont été réalisées dans la commune, on cite ces propos de Vilet: "Les Anglais, Roche à Bateau, Chantal ont été protégées contre les risques d'inondation et des intempéries par la construction d'ouvrages en maçonnerie tels que des murs de protection."⁷ Mais, dans le cadre de ce travail, nous n'avons pas fait un état des lieux de ces travaux.

⁶ Diagnostic participatif de la situation agricole et socio-économique au niveau de 3 communes de Tiburon/Port Salut dans le département du Sud après le passage de l'ouragan Matthew » <http://www.agrisud.org/wp-content/uploads/2017/04/DIAGNOSTIC-POST-MATTHEW-JAN17.pdf>

⁷ Vliet, V. G., Pressoir, G., Marzin, J., Giordano, T., (dir.) 2016. Une étude exhaustive et stratégique du secteur agricole/rural haïtien et des investissements publics requis pour son développement. (en ligne) URL: <https://agritrop.cirad.fr/580373/7/ID580373.pdf>

5. Méthodologie

Le projet RRC étant en appui au projet PARHAFS, notre échantillon a été limité aux zones d'intervention de ce dernier. Notre méthodologie s'est basée sur des enquêtes, entretiens semi structurés, discussions avec des acteurs clés. D'autres travaux réalisés dans le domaine ont également été consultés.

Nous avons inventorié 3 groupes principaux pour le diagnostic du risque:

❖ Les ménages

Nous avons sélectionné 10 ménages au niveau de la section. Les groupes sont constitués de bénéficiaires du projet PARHAFS et de non bénéficiaires choisis au hasard, afin d'avoir des opinions reflétant une réalité d'ensemble sachant que les bénéficiaires du projet PARHAFS ont été choisis sur une base de vulnérabilité critique. La figure 2 montre la répartition des enquêtés au niveau de la première section Beaulieu.

❖ Les partenaires

Ce groupe comprend les ONGs qui interviennent dans le domaine du risque dans le département du Sud. Un canevas a été établi afin de recueillir des informations sur les activités et stratégies de ces ONGs. Ce canevas rempli est présenté à la page 10.

❖ Les acteurs

Sont considérés comme acteurs locaux, toutes les structures intervenant dans la localité, qui jouent et qui peuvent jouer un rôle dans la gestion du risque. Nous avons inventorié les acteurs existants qui sont les autorités locales, le CCPC et le comité de support au projet PARHAFS.

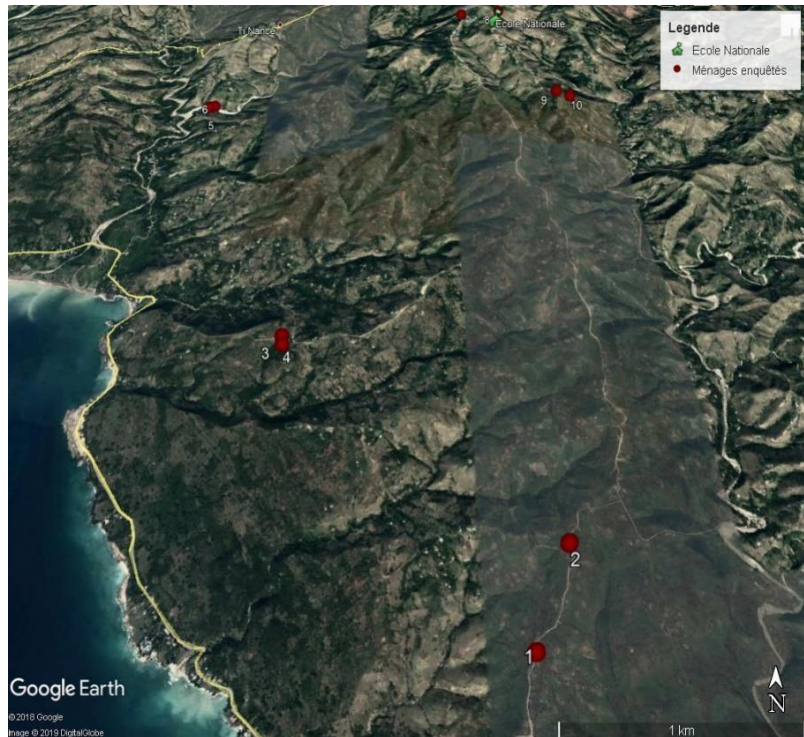


Figure 2 : Dispersion des ménages enquêtés

Source : Diagnostic communautaire à Roche-à-Bateau, Février 2019, projet RRC-Port Salut

6. Résultats

6.1. Vécu de Matthew et Leçons tirées des événements cycloniques antérieurs

Les ouragans Matthew (2016), Alain (1980), Gilbert (1988) ont été les plus cités par la population. Ces ouragans ont causé beaucoup de dégâts à la population locale, notamment des pertes en vies humaines, du bétail et des maisons.

Dans le cas de Matthew, les gens ont décrit l'événement comme le plus alarmant que la zone ait connu depuis leur existence, car selon eux, aucun autre cyclone ou ouragan n'avait autant posé de problèmes. Le bilan en pertes de bétail et de maisons a été lourd, toutes les familles enquêtées ont déclaré avoir perdu à peu près 100% de leur bétail. Il y a eu des blessés et des cas de pertes en vies humaines. Selon l'avis des enquêtés, il leur était impossible d'échapper à cette situation, faute de préparation pour certains, mais également d'alternatives pour d'autres. Les gens ont confié leur témoignage sur le vécu de la situation avec beaucoup d'amertume, dont quelques ci-dessous :

J'ai 66 ans et j'ai trois filles, elles vivent à Port-au-Prince. J'étais toute seule lorsque Matthew passait, et cet ouragan a tout emporté. Je ne peux pas évaluer mes pertes, car j'avais beaucoup d'animaux, gros et menu bétail, ils sont tous morts. Je suis commerçante également, j'ai perdu tous mes avoirs, même mes papiers importants ont été mouillés et déchirés. Je ne savais pas quoi faire, j'étais livrée à mon triste sort. Heureusement j'ai des enfants qui ont cotisé et réussi à réhabiliter la toiture de ma maison, mais jusqu'à présent il y a d'autres personnes qui vivent encore dans une situation très critique.

Grégoire MIMOSE. Traduction de Claudy MEZ



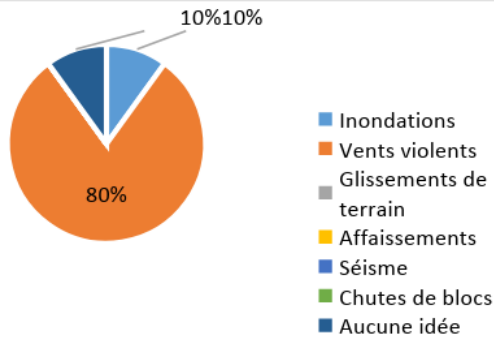
Je vis avec mon père qui a 71 ans, j'en ai 50. Nous étions au lit, lorsque vers 4h du matin le vent a emporté la toiture. On ne savait pas où aller car il était encore tôt. La voisine la plus proche, quelques minutes plus tard, venait nous rejoindre, car sa maison a été également endommagée. Les rafales de vents étaient si puissantes qu'on a dû trouver un support bien ancré au sol faisant office de

protection « et c'était une caisse ». On s'est accroché à elle, la voisine a mis son enfant à l'intérieur de cette grande caisse. Nous en sommes très reconnaissants, grâce à cette caisse on a pu s'en sortir sains et saufs.

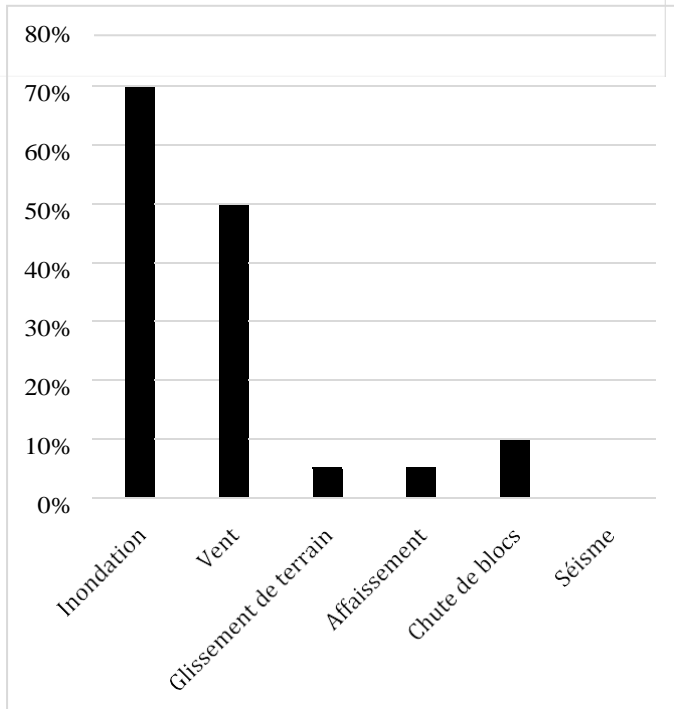
« Odel DUROSEL » Traduction de claudy MEZARD
A droite, en haut, la photo de : Avelis DUROSEL (A gauche, 71 ans), Odel DUROSEL (A droite, 50 ans). A droite, en bas, la photo de la caisse de surv



6.2. Connaissance du risque



80% des répondants ont affirmé que les vents violents représentent le risque face auquel la zone est plus confrontée, 10% ont énoncé les inondations et 10% n'ont rien admis.







La figure ci-contre montre une grande variation dans la capacité d'identification des zones où les risques cités ci-dessus sont présents. Un plus grand nombre de personnes a été plus apte à discuter sur les zones inondables, et notamment 70% des enquêtés pouvaient dire les zones où les inondations sont plus courantes, ils ont cité les zones de plaine, de piedmonts et les vallées. Les formations des ménages doivent intégrer l'aspect de renforcement des capacités des familles dans la compréhension et l'identification des zones de risques.

Tableau 2: Résumé de l'évaluation sur la connaissance du risque au niveau des familles

Thématiques	Connaissances				
	N'existe pas	Très faible	Faible	Moyenne	Forte
Les types de risques présents dans la zone			✓		
La définition des risques présents				✓	
L'identification des zones de risques sur le terrain			✓		

6.3. Préparation aux risques

Selon les enquêtes, Ils n'ont jamais suivi de formations ou des séances de sensibilisation sur la manière de se préparer pour les saisons cycloniques. Ils reçoivent des bribes d'informations parfois, mais ces informations sont propagées de bouches à oreilles. Ces informations ne sont pas non plus consistantes dans le sens qu'elles ne disent pas où s'abriter et quoi préparer. Le cadran suivant présente le résumé des réponses des enquêtés sur la préparation au risque.

- ★ Aucun comité de sensibilisation
- ★ Moyens de communication existants:
 -  **Radio:** Ginen (Port-au-Prince), Macaya (Les Cayes), Paradis (Port-Salut)
 -  Téléphone (Digicel, Natcom) connexion variable
 -  Radiodyòl
- ★  Moyen de communication à ajouter/renforcer
Mégaphone

6.4. Réponse aux urgences

La réponse aux urgences au niveau de la communauté est très précaire. Il n'existe aucun mécanisme de réponse aux crises. Cela est dû d'une part à l'absence de structures de gouvernance mais également aux conditions de vie très faible des habitants, ils n'ont pas d'alternatives économiques variables leur permettant de réagir très rapidement après une crise. La distribution de l'aide humanitaire après une catastrophe n'atteint pas les zones reculées et qui sont généralement les plus affectées et regroupant les franges les plus vulnérables. Ce constat corrobore avec le travail de diagnostic réalisé par Ground Truth Solutions⁸, 2019 au niveau du département du Sud.

Les activités de création, de mobilisation et de renforcement des structures locales de protection civile dont les CCPCs, CLPCs et EICs, et la promotion d'activités de mitigation à l'échelle des familles, faciliteront la gestion des urgences après les catastrophes.

6.5. Caractérisation des acteurs

Nous avons rencontré le Comité Communal de Protection Civile, cette structure n'est pas régulière vu l'instabilité de plusieurs de ses membres et le manque de relation avec le maire. Un représentant du corps des brigadiers a été rencontré, selon lequel il y a une habitude de travail avec les écoles de la commune dans un cadre de diffusions des informations liées à la préparation. Les écoles et les églises représentent un groupe d'acteurs importants dans la transmission d'informations aux gens avant les périodes cycloniques, les locaux sont d'ailleurs utilisés comme abris provisoires pendant les catastrophes. Les Organisations Communautaires de Base (OCBs) n'ont pas la thématique « Risque » dans leur programme d'activités. Les autorités locales servent parfois de pont pour la distribution de l'aide après les crises. Le tableau qui suit présente les caractéristiques et les besoins de la CCPC.

⁸ Ground Truth Solutions, 2019. Enquêtes auprès des personnes affectées et du personnel humanitaire en Haïti.

Tableau 3 : Contraintes et besoins du CCPC

Structure	Contraintes	Besoins
CCPC	Déplacement fréquent des membres Manque de Coordination	Constituer les CLPCs (logistique) Régularisation du comité Local pour les réunions et matériels

6.6. Partenaires intervenant dans la GRD dans le Sud

Dans le tableau qui suit, sont inscrits les activités des partenaires qui interviennent dans le GRD au niveau du Département du Sud, leurs stratégies et possibilités de synergie.

Nom de l'ONG		Catholic Relief Service (CRS)
Communes et sections communales d'interventions		(1) Port-Salut (2) Roche-à Bateau (3) St Jean du Sud (4) Côteaux
Secteurs d'activités		(1) GRD (2) WASH (3) Mutuelle Solidarité
Axes d'intervention GRD et/ou autres	Gouvernance	(1) Redynamisation et renforcement de capacités des CCPCs (Formation, sensibilisation et distribution de matériels) (2) Création des comités locaux (CLPCs) (3) Inventaire et renforcement des abris communautaires dans la commune de Roche-à-Bateau (4) Formation sur la gestion des abris
	Mitigation	(1) Correction de ravines (2) Curage de canaux (La ville de Port-Salut) (3) Reboisement de bassins versants en amont des sources réhabilitées par le projet WASH
Approches et stratégies		(1) La population propose les activités à réaliser et prend part activement aux discussions (2) Très bonne liaison avec la DPC
Perspectives		Montage et renforcement des comités locaux de protection civile
Synergies possibles		(1) Coopération au niveau de la création / du renforcement des CCPC / CLPC à Port-Salut et Roche à Bateau
Contact /adresse		Harry Dominique 48956152 / jeanhenry.dominique@crs.org Woudson René 37655139 / woudson.rene@crs.org Bury Pierre (WASH) 48939324 / bury.pierre@crs.org

Nom de l'ONG		SIKSE
Communes et sections communales d'interventions		Sud / Grande-Anse / Nippes
Secteurs d'activités		(1) GRD
Axes d'intervention GRD et/ou autres	Gouvernance	(1) Renforcement de 18 CCPC / CLPC dans le Sud (2) Formation
	Mitigation	
Activités réalisées		Formation de CCPCs sur l'approche sensibilisation des enfants pour une meilleure diffusion des messages d'urgence au niveau des communautés
Approches et stratégies		
Perspectives		
Synergies possibles		Aucun pour le moment
Contact /adresse		Agr. Caton 48912469 Jimmy Cerisier 37345567

N.B: CORAL a travaillé au niveau du département du Sud, mais aucun contact n'a pu être établi pour le moment

Nom de l'ONG		ATECO
Communes et sections communales d'interventions		Départements Sud et Est
Secteurs d'activités		(1) Construction
Axes d'intervention GRD et/ou autres	Gouvernance	Formation et sensibilisation sur les bonnes pratiques de construction

	Mitigation	
Activités réalisées		Chantier-école Formation sur Teknik konstriksyon lokal amelyore (TEKLA)
Approches et stratégies		
Outils développés		Aucun
Perspectives		
Synergies possibles		Aucun pour le moment
Contact /adresse		Ridoré Esnord Azmultiservice11@yahoo.fr 3713-5204 7248-8857

Nom de l'ONG		Terre des Hommes (TdH)
Communes et sections communales d'interventions		Sud
Secteurs d'activités		(1) Protection des enfants (2) Wash (3) Ne dispose pas de projet GRD pour l'instant
Axes d'intervention GRD et/ou autres	Gouvernance	N/A
	Mitigation	N/A
Approches et stratégies		N/A
Perspectives		N/A
Synergies possibles		N/A
Contact /adresse		Jn Philippe Crève-Cœur (GRD) 3869-2367 Jean Baptiste Fara (protectiondes enfants) 3315-7482

6.7. Analyse SWOT

Une analyse SWOT a été effectuée à partir des résultats du travail d'enquêtes, dans une logique de réaliser des activités de formation et de sensibilisation:

<p style="text-align: center;">FORCES</p> <ul style="list-style-type: none">★ La population est réceptive★ Désir de collaborer★ Personnes ressources présentes★ Bonne cohésion sociale★ Engagement et volonté de collaboration du CCPC (le noyau)	<p style="text-align: center;">FAIBLESSES</p> <ul style="list-style-type: none">★ Absence de comités locaux de PC★ Manque de formation du CCPC★ Faible niveau de sensibilisation des ménages à la préparation et prévention★ Manque de mesures d'atténuation de risques au niveau des ménages★ Manque de coordination au niveau du CCPC★ Problème de structuration du CCPC (Effectif non clairement défini)★ Formations suivies par des personnes non-membres du CCPC★ Maire non proactif★ Manque de connaissance des ménages sur les risques★ Population en dessous du seuil de pauvreté★ Beaucoup de ménages sont situés dans des zones à risque★ Mauvaises pratiques de construction
<p style="text-align: center;">OPPORTUNITÉS</p> <ul style="list-style-type: none">★ Brigadiers existent★ CCPC existe (un embryon actif)★ Présence du corps des Scouts	<p style="text-align: center;">MENACES</p> <ul style="list-style-type: none">★ Absence de centres de santé proches★ Point d'eau difficile d'accès et non-exploitable en cas de catastrophe★ Marchés d'approvisionnements très éloignés★ Mauvais état des routes★ Certaines localités inaccessibles★ Quasi inaccessibilité de la troisième section

6.8. Leçons apprises

Les leçons apprises peuvent être ainsi résumées:

1. Un schéma de partage d'informations à l'échelle des ménages permettrait une gestion plus efficace des crises

Vu l'étendue de l'échelle de sensibilisation des EICs, une emphase devrait être mise sur la création de ces structures du SNGRD qui sont plus proches des ménages. Les niveaux d'entraide qu'il y a eu lors du passage de Matthew se seront avérés utiles pour beaucoup de familles. Si les familles sont sensibilisées, l'entraide serait plus efficace

Les structures de protection Civile doivent être mises en place pour toucher les plus vulnérables

Au niveau de la première section de Roche-à-Bateau, les gens se plaignent de l'absence des agents de protection civile qui ne sillonnent pas toutes les localités. Selon eux, il n'existe pas de structures formelles (Les CLPCs et EICs). Cependant, un agent passe certaine fois avant les saisons cycloniques pour sensibiliser sur des mesures de protection. Malheureusement seulement les zones faciles d'accès sont touchées, tandis que les régions les plus reculées, qui seraient les plus vulnérables, ne sont pas prises en considération.

2. Les autorités locales doivent s'impliquer davantage dans des initiatives concrètes

Les autorités locales (CASECs) ont la responsabilité d'appuyer la population lors d'événements cycloniques même quand les structures de PC sont présentes, ce qui n'est malheureusement pas le cas selon les enquêtés. Ils ont dénoncé la passivité des autorités locales avant et après les catastrophes. Après une catastrophe, les autorités se mobilisent parfois, comme dans le cas de Matthew, mais ils interviennent que pour appuyer les mairies à déblayer les zones qui sont accessibles, et des ONGs qui veulent appuyer les victimes. Pourtant l'aide des ONGs n'arrive très souvent pas aux vrais victimes, car les autorités responsables de faire les liens attribuent les dons en faisant de la partisanerie.

3. Des structures locales décentralisées permettraient de mieux gérer les situations d'urgence

Un élément fondamental qui a été souligné par les enquêtés est l'absence de repères au moment des catastrophes. Cela traduit une faiblesse au niveau des communications bien avant le passage d'un cyclone/ouragan. Les déplacements se font ça et là et aucun abri n'a été préalablement sélectionné en fonction de critères. Les structures décentralisées, selon la population, seraient efficaces dans l'appui aux autorités locales, car les membres vivent dans la zone et sont plus proches les uns des autres. Elles auraient pour mission de faciliter la transmission des informations avant les saisons cycloniques et coordonner l'aide humanitaire avec les autorités locales en cas d'urgence. Selon la population, il existe des gens crédibles et disponibles dans la zone qui soient prêts pour former des comités de quartiers. Il est donc important de souligner cet aspect auprès des autorités de Protection Civile pour la mobilisation des EICs et brigadiers qui sont responsables de ces tâches.

4. Les enfants, femmes et vieillards méritent une attention particulière lors des interventions de sensibilisation et de gestion des urgences

Les informations collectées sur l'âge des gens qui ont péri lors du passage de l'ouragan Matthew, ont montré que les personnes âgées sont très vulnérables, leur tranche d'âge est comprise entre 70 et 90 ans. Elles sont décédées à cause de leur faible capacité à se déplacer lors de l'intempérie. Les handicapées, et les veuves souvent cheffes de familles sont aussi un groupe vulnérable. Ces femmes font souvent le petit commerce. Après le passage de Matthew, elles ont perdu le peu qui leur restait pour vivre. Si elles avaient de bonnes informations et de bons conseils pratiques, elles pourraient éviter de perdre leur capital. Une sensibilisation adaptée doit être considérée (GRD inclusive).

A ce groupe s'ajoute également les enfants. Bien que sous la protection de leurs parents, ils sont plus fragiles et moins résistants aux rafales des vents cycloniques. Il convient également d'intégrer des méthodes de protection des enfants dans les activités de sensibilisation à envisager, mais aussi de concevoir des modèles de formation et de sensibilisation destinés aux enfants.

5. Renforcer le corps des Brigadiers, une solution efficace pour la sensibilisation aux risques

Un corps de brigadiers existe, mais n'est pas effectif en termes d'actions et de ressources, certains équipements sont inutilisables suite au passage de Matthew. Par ailleurs, il y a un manque de coordination entre la CCPC et ce corps. Le Projet Risque pourrait venir en appui, considérant ce point comme stratégique pour la sensibilisation des familles.

6. D'autres activités ponctuelles d'atténuation des risques doivent être couplées avec les actions de sensibilisation

Selon les enquêtés, après Matthew, la filière agricole a pris un grand coup, plus rien ne restait. Il était quasi impossible de manger, car même les denrées stockées à la maison ont été emportées, et aussi des têtes de bétails disparues. Des mesures d'atténuation des risques et de relèvement des ménages après une perte, permettraient de mieux s'armer contre les catastrophes.

Les enquêtés ont énoncé une liste de besoins en termes d'interventions pour l'atténuation des risques au niveau des ménages, elles ont été compilées et catégorisées dans le tableau qui suit:

Tableau 3 : Catégorisation des besoins en termes d'atténuation du risque au niveau des familles

Mesures	Activités	Commentaires
Renforcement de l'élevage	Aide aux familles dans la construction de parcs pour les animaux	Cette mesure pourrait aider les familles pendant les cyclones. Les parcs serviront d'abris pour les cabris, moutons et porcs.
Renforcement de l'agriculture	- Appui à l'acquisition de semences (Maïs et Haricots principalement), d'engrais et de matériaux pour travailler la terre	Les jardins ont été endommagés, certaines familles peinent encore à retrouver le rythme de travail avant Matthew, cette mesure permettrait d'aider certaines familles à relancer leur production
Stabilisation des pentes	- Mise en place de structures de protection et de conservation	Plusieurs des enquêtés ont compris que la reforestation des mornes peut aider à diminuer le risque d'éboulement dans certains endroits. Plusieurs maisons se trouvent dans des zones à risque, selon eux, ces gens sont contraints de rester car il n'ont pas d'autres alternatives, et le mieux serait d'aider au renforcement de la végétation au niveau de ces zones à risque.

7. Propositions

Des propositions d'activités sont formulées sur la base des résultats du diagnostic.

Constat 1: Les familles ne sont pas sensibilisées et préparées pour les prochaines saisons cycloniques.

Activité 1. Il est alors urgent de monter les structures locales de protection civile, elles ont pour mission de sensibiliser les communautés sur les aléas et la gestion des risques. Elles seront formées et renforcées de manière à pouvoir répliquer et vulgariser ces informations au niveau des ménages. Elles s'inscrivent dans une logique de renforcement des capacités des familles par rapport aux risques et par rapport à la prise de décisions.

Activité 2. De concert avec la DPC, de concevoir des modules de formation adaptés pour les ménages et éventuellement le comité de support au projet PARHAFS, sur la connaissance du risque. Ces modules seront une compilation et/ou un renforcement des outils de formation et de sensibilisation déjà produits dans le cadre de la première phase du projet RRC, et des outils de la DPC.

Les points suivants seront considérés à travers ces modules:

- Les risques
- Identification des abris solides
- Sécurisation des papiers importants
- Cas des personnes très vulnérables en cas d'évacuation
- Cas des animaux
- Entretien de la maison
- Communication et Préparatifs
- Système d'alerte précoce

Activité 3. Renforcer les capacités des structures locales de PC en termes d'outils de risques et de matériels de fonctionnement, et de les appuyer dans la mise en place d'un mécanisme de coordination avant et après les catastrophes.

Constat 2. La CCPC est présente mais non mobilisée, les autres structures locales de protection civile sont absentes

Activité 1. Concerter avec la DPC et les autres partenaires travaillant dans le domaine de la GRD pour l'agencement/l'harmonisation des besoins en termes de formation pour les comités locaux de Protection Civile (CCPC, CLPCs, EICs) qui seront créés et renforcés.

Constat 3. Le niveau de résilience des familles est très faible après une catastrophe.

Activité 1. Tester la mise place de parcelles fourragères au niveau des familles

Cette action aurait deux rôles principaux: Environnemental et économique. L'alimentation des animaux pendant les saisons sèches et cycloniques est très problématique, car la ressource herbe devient très rare pendant ces périodes. La présence des herbes de coupe permettrait de pallier ce problème. Elle serait également une stratégie efficace pour la stabilisation des sols en pente, le fourrage étant constamment ancré au sol. Cette approche pourrait être efficiente au niveau des sols en pente où la culture du vétiver est en pleine expansion et en train de détruire les sols augmentant ainsi la vulnérabilité des gens face aux dangers naturels. Une combinaison d'herbes fourragères (bandes enherbées) aux vétivers, serait une alternative louable. Un module de formation/sensibilisation sur cet aspect doit être réalisé.

Activité 2. Faire la promotion de l'agroforesterie

Cette mesure permettra aux familles d'avoir plusieurs avantages. En matière d'atténuation du risque, les arbres forestiers et fruitiers permettront de stabiliser les sols et ralentiront la vitesse de ruissellement des pluies diluviennes, aussi pourront se servir comme brise-vents. Du point de vue de réponse face au risque, les arbres représentent un capital sur pied pour le paysan, ils lui fournissent fruits, bois d'œuvre et d'énergie qui lui faciliteront une autonomie financière. Lors des intempéries, tous les arbres n'ont pas été arrachés, ceux qui sont debout reprendront leur cycle. Cette mesure pourrait aussi favoriser à l'avenir l'installation de ruchers pour la production du miel. Cette approche pourrait être fusionnée avec celle des herbes fourragères pour une meilleure stabilisation des sols.

DEUXIÈME PARTIE : PORT-SALUT

RÉSUMÉ

Ce travail de diagnostic réalisé au niveau de Barbois a permis d'une part, d'analyser les expériences vécues par les familles pendant les catastrophes naturelles et précisément dans le cas de Matthew qui a été la plus désastreuse pour la zone, et d'autre part, d'engager des discussions avec les acteurs et partenaires intervenant dans le domaine de la Gestion des Risques et Désastres (GRD) dans le département du Sud. Ces évaluations auront permis de mieux comprendre la problématique des communautés par rapport au risque, de connaître les structures existantes, leurs faiblesses et besoins, afin de déterminer des activités nécessaires à une bonne préparation et sensibilisation des ménages autour de l'abri communautaire et des mécanismes de prévention des désastres. L'abri communautaire sera construit par le projet PARHAFS et le projet RRC travaille en appui.

Ce travail a été réalisé dans la 4^{ième} section Barbois de la commune de Port-Salut, où un abri communautaire. Un échantillon de 10 ménages a été considéré pour les enquêtes. Ils ont été choisis en fonction de deux critères : La situation des maisons par rapport aux endroits à risque, à ce niveau nous avons les bords de falaises, les vallées, les zones d'éboulement, etc., et la distance d'au moins une heure de marche par rapport à l'abri. Les partenaires intervenant dans la Gestion des Risques et Désastres ont été répertoriés à partir d'une rencontre avec la Direction de la Protection Civile Sud, avec lesquels nous avons engagé des discussions. D'autres acteurs clés du milieu ont été rencontrés tels que le Comité Communal de la Protection Civile (CCPC) et le comité de support.

L'analyse au niveau des ménages a montré que les gens n'ont jamais assisté à une pire situation que celle vécue lors de l'Ouragan Matthew. Des témoignages récoltés ont fait état d'un sinistre qui restera gravé dans les mémoires; tous les champs ont été dévastés, des maisons détruites, des animaux disparus. Il leur a fallu beaucoup de courage pour parler de la situation vécue. Ces entretiens ont surtout montré que le niveau de vulnérabilité des ménages face aux ouragans est principalement dû à une faiblesse accrue au niveau de la préparation en raison d'un manque de partage des informations, mais aussi de la vulnérabilité des gens. Les ménages ont fait part de l'absence des structures de protection civile avant et après les catastrophes. Les discussions avec les partenaires et acteurs confirment l'absence des Comités Locaux de Protection Civiles (CLPCs) et les Equipes d'Interventions Communautaires (EICs). Au niveau de Barbois, il existe quelques organisations paysannes dont leurs axes d'intervention couvrent les secteurs agriculture, élevage et Mutualité.

Les propositions d'activités à réaliser par le projet RRC au niveau de Barbois couvrent trois (3) aspects fondamentaux:

F. Renforcement des structures locales de protection civile avec l'appui de la DPC pour une meilleure gestion de l'abri

3. Stratégiquement, de concerter avec la DPC et CRS autour de la création des EICs au niveau des localités de la 4^{ième} section Barbois et la mobilisation du CLPC

G. La sensibilisation à l'échelle familiale

4. Parallèlement, de prévoir des formations pour le comité de support qui est responsable de la gestion de l'abri autour des thématiques « Gestion des abris et Sensibilisation des ménages »
5. Constituer avec le comité un modèle d'identification des ménages suivant des critères pour la gestion des alertes et des activités de simulation

6. Sensibilisation de masse, et au niveau des écoles

H. Promotion de mesures d'atténuation des risques à l'échelle des ménages

1. Appuyer les familles dans l'implémentation et/ou la vulgarisation de la technique d'intégration des parcelles fourragères aux plantations de vétiver et d'autres techniques d'agroforêts possibles afin de générer des revenus. Au niveau de Barbois, la culture du Vétiver tend à remplacer les cultures agricoles vu son importance économique. Elle contribue par ailleurs à augmenter les risques dans les zones de pente. Parallèlement le bétail représente le carnet de banque du paysan, mais fait face à de nombreuses contraintes dont la pénurie de fourrages lors des saisons sèches. L'association d'herbes fourragères dont le « Guatemala » aux cultures de vétiver serait une alternative porteuse ;
2. Déterminer de concert avec la population et le chef du projet d'autres activités génératrices de revenus possibles.

Acteurs et Ménages	Problèmes identifiés	Points forts	Propositions
CCPC	Non mobilisé	Existe	-
CLPC	Non mobilisé	Existe	Remobilisation avec l'aide de la DPC
EIC	Absent	-	Création avec l'aide de la DPC
Autorités locales	- 2 ^{ème} membre absent dans les rencontres - Manque de coordination	Proactif, bon rapport avec les comités et la population	Faciliter les dialogues (invitation aux rencontres)
OCBs (ODMVK)	Non légale	Intervient dans le secteur agricole et de la Mutualité	Coopération pour la vulgarisation de techniques d'atténuation du risque
Ménages	- Manque de connaissance sur les risques - Population en dessous du seuil de pauvreté - Situés dans des zones à risque - Mauvaises pratiques de construction	- Entraide - Cohésion sociale - Volonté de participer aux activités de formation ou de sensibilisation	- Implémenter des activités génératrices de revenus - Renforcer les structures locales de protection Civile - Accompagner les structures locales de PC notamment le CCPC pour la sensibilisation dans les écoles - Doter les EICS (Barbois) de capacités pour la sensibilisation des ménages sur les

			mesures de prévention dont les normes de construction
--	--	--	--

Stratégie : S'appuyer sur la DPC pour la création des structures locales de PC autour de l'abri, et parallèlement de renforcer les structures locales présentes pour la sensibilisation des familles.

Annexe 1 : Questionnaire d'enquête



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Ambassade de Suisse en République d'Haïti

Ambassade de Suisse en République d'Haïti

Nom Sexe Nombre de personnes à la maison.....
Prénom Age Localité/Section
Commune..... GPS :

A. Vécu des catastrophes

A.1. Citer les cyclones/ouragans les plus dévastateurs que la zone ait connus

A.1. *Eskew ka site move tan ki te bay anpil pwoblèm nan zòn lan, kiyès ki te bay plis pwoblèm ?*

.....
.....

A.2. Et quel serait celui le plus dévastateur dans le classement ?

A.2. *Kiyès ki te bay plis pwoblèm?*

A.3. Quelles en sont les raisons ?

- Pertes en vies humaines Pertes de bétail Maisons détruites
 Papiers importants détruits Toute la localité a été victime

A.3. *Poukisa?*

- Anpil moun pèdi lavi yo* *Anpil bèt mouri* *Anpil kay kraze*
 Anpil papye enpòtan pèdi

A.4. Racontez comment avez-vous vécu Matthew ou (le cyclone le plus catastrophique enregistré qui est cité ci-dessus)

A.4. *Rakonte kijan w te viv Matthew oubyen (siklòn ki pi move kew te konnen)*

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

B. Connaissance des risques

B.1. Quels sont les risques auxquels la zone est plus confrontée ?

- Inondations Chutes de blocs Affaissements
 Glissements de terrain Tremblements de terre

B.1. Ki gwo malèpandye nap jwenn nan zòn lan ?

- Inondasyon Wòch kap woule Gwo deboulonman
 Tè kap glise Goudougoudou

B.2. Dans quelles zones identifiez-vous chacun de ces problèmes ?

B.2. Nan ki zòn w rive idantifye chak pwoblèm sa yo?

Inondation/Inondasyon.....

Chutes de blocs/Wòch kap woule.....

Affaissements/Gwo deboulonay tè.....

Glissements de terrain/Tè kap glise.....

Tremblements de terre/Goudougoudou.....

B.3. Quand s'est passé la dernière catastrophe

B.3. Kilè dènye gwo siklòn lan te pase?

B.4. Lorsque vous achetez des terrains et construisez des maisons, comment procédez-vous?

B.4. Kijan nou fè lè nap achte tè ak batik kay ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

B5. Quelles mesures de protection prenez-vous pour protéger votre maison contre les catastrophes? Citez.

B.5. Ki aktivite nou fè menm ki ka ede pwoteje kay nou kont katastwòf ? Kisa yo ye ?

.....
.....
.....
.....
.....

C. Préparation aux risques

C.1. Quelle est la période de passage des cyclones ?

C.1. Ki peryòd siklòn yo pase nòmalman?

.....

C.2. Avez-vous suivi des formations ou été sensibilisés sur les risques de la région?

C.2. Eskew te swiv fòmasyon sou malèpandye ki genyen nan zòn lan ?

Oui/Wi Non/Non

C.3. Si vous avez suivi des formations, sur quelles thématiques ?

Identification des zones à risque ? Identification des abris ?

Comportements lors des catastrophes ? Préparation

Activités ponctuelles de mitigations

C.3. Siw te swiv kèk fòmasyon, sou ki tematik ?

Kijan poun idantifye zòn ki gen malèpandye yo? Idantifye abri yo

Ki konpòtman lè gen siklòn? Preparasyon

Kèk aktivite pou ede'n ranfòse nou / bese vilnerabilite nou lè gen move tan

C.4. Cet abri a-t-il été efficace ?

C.4. Abri sa te itil, te rete kanpe fèm?

Oui/Wi Non/Non

C.5. Quelles critiques

C.5. Ki kritik ou genyen?

.....
.....
.....
.....
.....

C.6. Les endroits de refuges sont clairement définis ?

C.6. Eske gen kote ki fèt pou resevwa/moun lè gen katastwòf ?

Oui/Wi Non/Non

C.7. Comment est-ce que vous identifiez les abris ?

C.7. *Kijan nou rive idantifye yon abri ?*

.....
.....
.....
.....

C.8. Que se passe-t-il lorsque la saison cyclonique avance ou lorsqu'il y a alerte ?

C.8. *Kisa ki pase lè peryòd siklòn pral rive, oubyen lè gen sitiyasyon ijans ?*

✓ Au niveau des Casecs / Bò kote KAZEK ?

.....
.....
.....

✓ Au niveau des familles / Bò kote fanmi yo ?

.....
.....
.....

✓ Au niveau des sensibilisateurs s'il y en a ? / Bò kote sansibilizatè si genyen?

.....
.....
.....

C.9. Comment vous vous êtes informés ?

✓ Par vous-mêmes

✓ Si c'est par vous-mêmes, dites quels moyens de communication

.....
.....
.....

✓ Via un autre canal, lequel ?

.....
.....

C.9. *Kijan nou te jwenn enfòmasyon yo?*

✓ *Nou menm ?*

✓ *Si se pa pwòp tèt pa nou, bay ki mwayen kominikasyon yo/*

.....
.....
.....
.....

✓ Si se yon lòt fason, kijan?

.....
.....

C.10. Quels autres moyens de communication qu'on pourrait utiliser pendant les périodes d'urgence ?

C.10. Ki lòt mwayen kominikasyon pandan peryòd ijans ki te kapab bon anpil pou itilize nan zòn nan?

.....
.....
.....

C.11. Avez-vous reçu ou recevez-vous d'ordinaire des matériels d'urgence avant les périodes cycloniques afin de vous préparer ?

C.11. Eske nòmalman nou konn resevwa materyèl pou prepare nou kont move tan, oubyen pou ede nou lè gen move tan ? Bay lis materyèl sa yo.

.....
.....
.....
.....

C.12. Ces matériels ont-ils été utiles, sont-ils utiles ? Dans quel état sont-ils ?

C.12. Materyèl sa yo te itil ou? Nan ki eta yo ye kounyea?

.....
.....
.....

C.13. Si non, quels matériels portables ou non pensez-vous être primordiaux pour se préparer contre des intempéries ?

C.13. Oubyen aprè move tan ? ki materyèl ki fasil pou pote ou panse ki enpòtan pou prepare kont move tan ?

.....
.....
.....
.....

C.13. Quels moyens de communication disposez-vous dans la zone ?

C.13. Ki mwayen pou kominike ki egziste nan zòn lan?

.....
.....
.....

C.14. En cas d'urgence, lesquels utilisez-vous ?

C.14. Lè gen ijans, kiyès nan yo nou plis itilize?

.....
.....

C.15. Quels autres pourrions-nous ajouter/renforcer pour une meilleure circulation des informations avant les catastrophes?

C.15. *Ki lòt mwayen ki te ka ajoute oubyen ranfòse pou ka pibyen fè sikile enfòmasyon avan gen move tan ?*

.....
.....
.....

C.16. Selon toi, quelle structure/quelles structures devant être mise (s) en place pour aider à une bonne préparation des familles face aux catastrophes ?

C.16. *Daprè ou, ki estrikti ki te dwe mete sou pye pou ede fè sikile enfòmasyon avan move tan ?*

.....
.....
.....
.....
.....

C.17. Êtes-vous prêt à collaborer si on fait appel à vous pour des travaux de sensibilisation ?

C.17. *Eske w prè pou kolabore ak nou nan tout travay sansibilizasyon nap genyen poun fè ?*

Oui/Wi Non/Non

D. Réponse aux urgences

D.1. Avez-vous eu de l'aide ? de qui ? Avez-vous trouvé un abri ? Chez qui ?

D.1. *Eske w te jwenn èd aprè move tan? W te jwenn yon kote pou w te ale pandan move tan an? Kay kiyès?*

.....
.....
.....
.....
.....

D.2. Avez-vous reçu ou recevez-vous d'ordinaire des matériels pendant/après les périodes cycloniques?

D.2. *Eske nòmalman nou konn resevwa materyèl oubyen pou ede nou pandan/aprè gen move tan ? Bay lis materyèl sa yo.*

.....
.....
.....
.....
.....

D.3. Ces matériels ont-ils été utiles, sont-ils utiles ? Dans quel état sont-ils ?

D.3. *Materyèl sa yo te itil ou? Nan ki eta yo ye kounyèa?*

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

D.4. Quels autres pourrions-nous ajouter/renforcer pour une meilleure circulation des informations pendant et après les catastrophes?

D.4. *Ki lòt ki te ka ajoute pou ka pibyen jere lè gen ijans ak aprè ijans ?*

.....
.....
.....
.....
.....
.....

D.5. Existent-ils de petits magasins d'approvisionnements dans la zone ?

D.5. *Eske genyen ti magazen ki fonksyone nan zòn lan?*

Oui/Wi Non/Non

D.6. Si oui, fonctionnent-ils en situation d'urgence ?

D.6. *Si repons lan se wi, eske yo toujou fonksyone lè gen move tan ?*

Oui/Wi Non/Non

D.7. Quelle est la distance par rapport au marché principal ? aux autres petits marchés s'ils en existent ?

D.7. *Ki distans pa rapò ak pi wo mache a ? ki distans pa rapò ak lòt ti mache ki prè nou yo ?*

.....
.....

D.8. Les points d'eau sont-ils accessibles ? Quelle distance ?

D.8. *Eske li fasil pou nou pran dlo ? Ki distans w mache pou rive kote pou w pran dlo a ?*

Oui/Wi Non/Non

Distance/Distans.....

D.9. Ces points sont-ils utilisables en cas de catastrophes ?

D.9. *Eske kote nou abitye/pran dlo yo toujou genyen oubyen toujou pwòp lè gen move tan ?*

Oui/Wi Non/Non

.....
.....

D.10. Existent-ils des centres de santé ? quelle distance par rapport à la maison ? *D.11. Gen sant sante nan zòn nan? Ki distans pa rapò ak lakay ou?*

Oui/Wi Non/Non
Distance/Distans.....

D.11. Fonctionnent-ils lors des situations de catastrophes ?

D.11. Yo fonksyone lè gen move tan ?

Oui/Wi Non/Non

E. Organisations dans le risque

E.1. De qui avez-vous reçu /recevez-vous de l'aide après une catastrophe ?

E.1. Kiyès ki te ba w èd aprè yon katastwòf?

.....
.....

E.2. Quelles sont les organisations ou acteurs locaux qui ont travaillé ou travaillent sur les aspects du risque au niveau des familles ? Quelles activités ?

E.2. Ki Òganizasyon oubyen aktè lokal ki te travay oubyen ap travay sou menas yo nan nivo fanmi yo ? Ki aktivite ?

Organisation 1 / Òganizasyon 1.....
Activités / Aktivite.....

.....

Organisation 2 / Òganizasyon 2.....
Activités / Aktivite.....

.....

Organisation 3 / Òganizasyon 3.....
Activités / Aktivite.....

.....

Organisation 4/ Òganizasyon 4.....
Activités / Aktivite.....

.....

Autres / Lòt.....

.....

.....

.....

.....

E.3. Ces informations ont-elles été utiles ? Qu'est ce qui manquait ?

E.3. Si te konn gen akonpayman/ eske fòmasyon sa yo te itil? Kisa ki pat mache?

Oui/Wi Non/Non

Annexe 2 : Photos (Barbois)



Photo 1. Maisons construites sur le flanc d'une falaise, avec de la culture du vétiver sur les versants

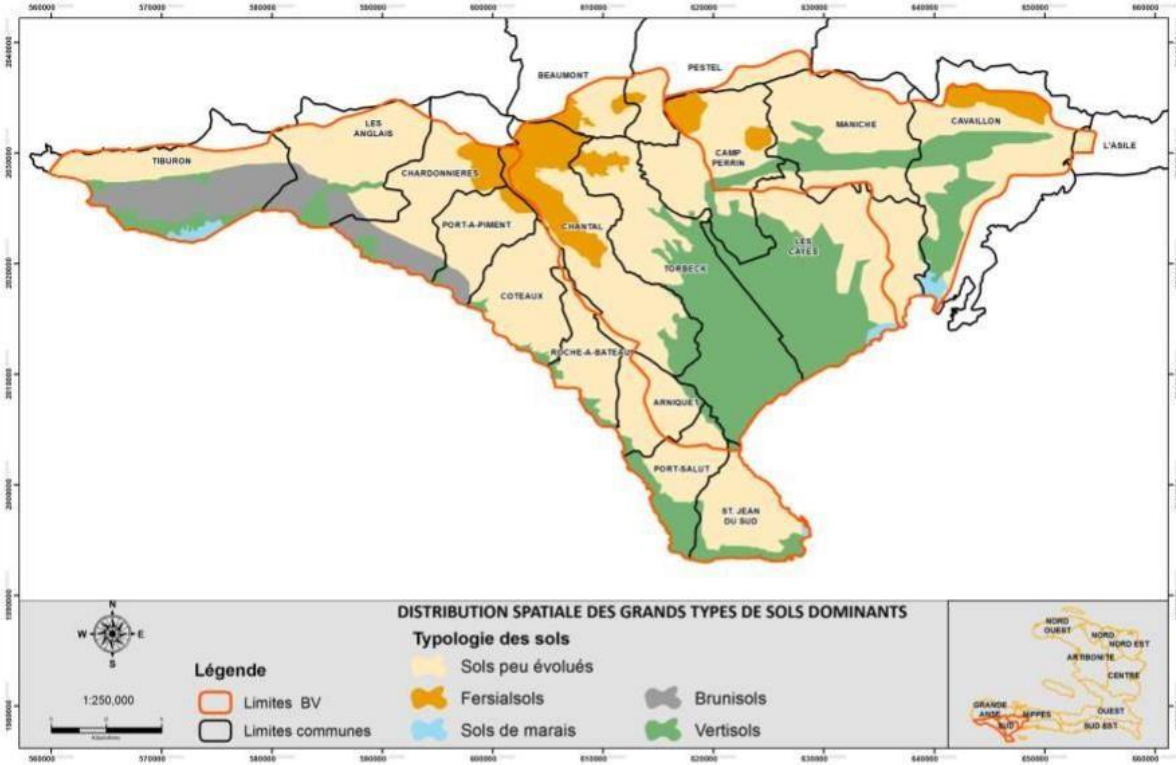


Photo 2. Maisons construites dans une falaise et proche du lit d'une ravine, avec un niveau d'érosion des versants très avancé.



Photo 3. Site de construction de l'abri communautaire. Début des travaux de nettoyage du terrain. Coordonnées GPS : N18°06'08.5", 073°53'10.2"

Annexe 3 : Carte des sols du département du Sud



Source: Vilmont, 2013.